

LEURS

BRANGUES

Solstice de Brangues : la pratique théâtrale à destination du plus grand nombre

Brangues, petit village du Nord-Isère, a la particularité d'organiser de multiples événements culturels. Parmi son riche patrimoine architectural, des poètes viennent y déclamer leurs vers, les calligraphes délier leurs plumes, des plasticiens parler de leurs techniques et certains s'exécutent même devant le passant. Des pratiques différentes avec un même motif : la création. Et en juin, le solstice de Brangues ne dérogera pas à cette règle. Durant un mois complet, le théâtre, qui sait résister aux oppressions et aux exclusions, se voudra ici

moment de rencontre, d'échange et d'ouverture. Une promotion des arts et de la culture permise grâce à l'alliance poussée entre la communauté de communes du Pays des Couleurs, que préside Olivier Bonnard, et l'association des nouvelles rencontres de Brangues portée désormais par Marie-Victoire Nantet-Claudel. Avec un seul mot d'ordre : mettre leurs forces en commun au service du « théâtre poétique » et de sa transmission aux élèves du territoire dans le cadre d'actions de médiation culturelles. Avec des en-

trées dans l'univers des artistes et des auteurs via un programme où, aux spectacles, s'ajoutent des lectures, des débats, des ateliers, des tables rondes, des conférences, des projections et même un concert. Dans cette année qui marque les quarante-quatrième rencontres de Brangues et aussi les quatre cents ans de la mort de Shakespeare, la cité de Claudel sera, en juin, assurément la capitale culturelle de l'Isère. Pour preuve, Sir Michaël Edwards, de l'Académie Française, viendra y donner une conférence sur « l'écriture inspirée ».



Marie-Victoire Nantet-Claudel et Annie Portier, les porteuses de ce projet culturel qui nous fera aller de Shakespeare à Claudel et de Sophocle à Dullin.